

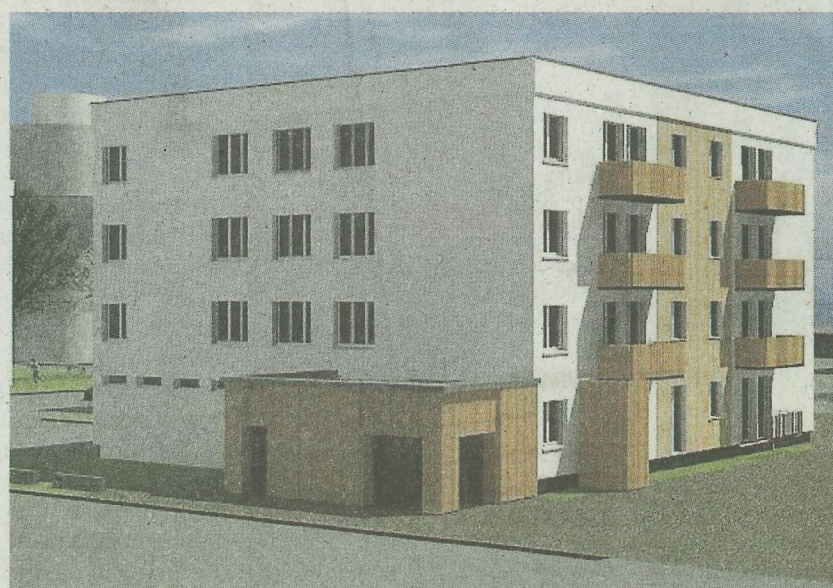
Rénovation de La Gloriette, les travaux vont bientôt débuter

Construite à la fin des années 60, la résidence de La Gloriette va faire peau neuve. Les travaux débuteront à partir du mois de décembre et courront, si tout se passe bien, jusqu'au premier semestre 2025, pour un coût de 5,7 millions d'euros.

À Pamiers, le quartier de La Gloriette poursuit sa métamorphose. Depuis la démolition des tours et de la barre d'immeuble en février dernier, la seconde résidence de la Gloriette, située tout en haut du chemin du même nom, attendait patiemment que les travaux de réhabilitation annoncés par l'Office public de l'habitat de l'Ariège (OPH), propriétaire des lieux, débutent. C'est enfin officiel, les travaux devraient débuter dès décembre, pour une durée prévue de 18 mois.

Un projet d'envergure

Inaugurée à la fin des années 60, la résidence de La Gloriette a connu une première réhabilitation en 1998. Vingt-cinq ans plus tard, la résidence et ses 84 logements (soit près de 200 habitants répartis sur 6 bâtiments de 14 appartements) font une nouvelle fois peau neuve. Au programme, l'entreprise Crespy, basée à Revel (31) aura fort à faire, notamment avec des travaux liés à la thermie, aux logements ainsi qu'aux parties communes. « Ce sont des travaux compliqués », confie Thierry Tourtoulou, directeur général de l'Office public de l'habitat de l'Ariège, propriétaire des lieux. « Les travaux vont intervenir directement au sein de logements habités. Une réunion de démarrage a déjà été organisée avec les locataires, et l'entreprise en charge doit maintenant



Le quartier de La Gloriette à Pamiers fait peau neuve. / Photo NEPSSEN.

prendre contact avec chaque locataire pour présenter l'ensemble des travaux et prendre les mesures. L'entreprise Crespy œuvrera sur deux logements à la fois. Les cuisines et les salles d'eau vont être entièrement refaites à neuf et les balcons auront droit à une réfection avec des garde-corps en bois. Il va également y avoir des travaux d'isolation des murs par l'extérieur et de la toiture, les chaudières individuelles seront aussi remplacées. L'ensemble de ces réalisations vont permettre de requalifier la ré-

sidence comme « Bâtiment Basse Consommation », ce qui permettra aux locataires de ressentir à terme une réduction sur leur facture d'énergie ». Outre l'intérieur des logements, les parties communes auront par ailleurs droit à une rénovation. Au programme, peintures, rénovation des cages d'escalier, remplacement des boîtes aux lettres, installation d'un éclairage LED avec détection et remplacement des portes de halls avec interphone et contrôle d'accès par badge. Des portes coulissantes

seront donc installées, facilitant ainsi l'accès aux personnes à mobilité réduite. De plus, chaque bâtiment disposera d'un local à vélo et poussette sécurisé. Ce plan de rénovation comprend enfin la création d'une salle associative, en extension du local de réunion déjà existant. Elle sera notamment entourée de terrasses.

Tout au long des travaux, deux appartements laissés vacants afin de permettre aux locataires qui n'auraient pas de solution de replis, de disposer d'une salle d'eau accessible. « En ce qui concerne les travaux dans les cuisines, tout est fait pour permettre aux locataires de vivre normalement dans leur logement. L'entreprise en charge des travaux veillera à réinstaller le soir le nécessaire de cuisine. Toutefois, pour ce qui est des salles d'eau, il est impossible de suivre la même logique. »

Un projet chiffré à 5,7 millions d'euros

« C'est le plus gros chantier entrepris par l'OPH », annonce le directeur général de la structure. « Non pas en nombre de logements, mais en coût. Ce chantier représente un investissement de 5,7 millions d'euros, qui, rapporté au nombre de logements, équivaut à 70 000 euros par appartement. » Si les chiffres avancés semblent pharaoniques pour ce projet, c'est avant tout

en raison de la crise économique actuelle. « Ce projet remonte à 2015. La pénurie de matériaux et les différentes crises ont eu un impact significatif sur le coût de ce projet. Il a presque doublé en quelques années », explique Thierry Tourtoulou. « Cependant, il n'y aura aucune hausse de loyer pour les locataires suite à ces travaux », reprend Élodie Chalopin, directrice adjointe à l'Office public de l'Habitat.

Subventionné à hauteur de 1,1 million d'euros par la Communauté de Communes des Portes d'Ariège Pyrénées, le Département, la Région et l'État, l'Office public de l'Habitat a contracté un prêt de 1,3 millions d'euros auprès d'Action logement de 2,5 millions d'euros auprès de la Banque des Territoires. De plus, l'OPH a investi 570 000 euros en fonds propres.

Appartenant à l'espace public, les abords de la résidence de la Gloriette doivent, elles aussi, être réaménagées. Si pour l'heure rien n'est encore acté, l'OPH est en discussion avec la municipalité de Pamiers. L'objectif est évidemment de verdir l'espace public afin de rendre le quartier moins minéral qu'il ne l'est déjà.

Les travaux devraient débuter à partir du mois de décembre et courront, si tout se passe bien, jusqu'au premier semestre 2025.

Quentin Beilloin